

Katharina **Ceming**

Ne te soucie pas **DE DEMAIN**

L'INSTANT PRÉSENT
VU PAR LE BOUDDHISME
ET LE CHRISTIANISME

Traduction : Christine Chareyre



Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Émotions, Osho

Genki, les dix règles d'or des Japonais, Nicolas Chauvat

Pensées bienveillantes à s'offrir et à offrir,

Pierre Pradervand

Estime de soi, estime de l'autre, Anselm Grün

Marche et Méditation, Pierre-Yves Brissiaud

Catalogue gratuit sur simple demande

ÉDITIONS JOUVENCE

France: BP 90107 – 74160 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Mail: info@editions-jouvence.com

Site Internet: www.editions-jouvence.com

Ouvrage publié pour la première fois sous le titre *Sorge dich nicht um Morgen, die Bergpredigt buddhistisch gelesen* par Kösel Verlag, Munich

Copyright © 2009 Kösel-Verlag, Munich

© Éditions Jouvence, 2011

© Éditions Jouvence, 2019

pour la présente édition revue et actualisée

ISBN : 978-2-88953-213-1

Traduit de l'allemand par Christine Chareyre

Maquette de couverture: Éditions Jouvence

Maquette et mise en page intérieures: Sir

Illustration de couverture: AdobeStock / © volyk

Illustrations intérieures: AdobeStock / © kayocci (mains)

© Franziska Krause et © volyk (pissenlits).

SOMMAIRE



Chapitre I : Rencontre christianisme- bouddhisme7

Jésus a-t-il séjourné en Inde?	10
Le charpentier juif et le prince indien	13
Jésus et le Bouddha: différences et convergences	22

Chapitre II : La nécessité du salut et de la guérison27

Le salut de Jésus, libération de la souffrance physique et psychique.....	30
La nécessité de la crise.....	34
La voie du salut selon le Bouddha	37
Les bodhisattvas, des êtres bienveillants qui guérissent.....	43

Chapitre III: La libération de l'ego.....45

L'illusion d'un moi autonome.....	48
Les enfants de Dieu.....	49

**Chapitre IV: La délivrance,
fruit d'un engagement personnel
ou don de Dieu? 53**

Le péché et la grâce56
Que signifie se libérer soi-même?.....58

**Chapitre V: Une interprétation
bouddhiste du *Sermon sur la montagne* 61**

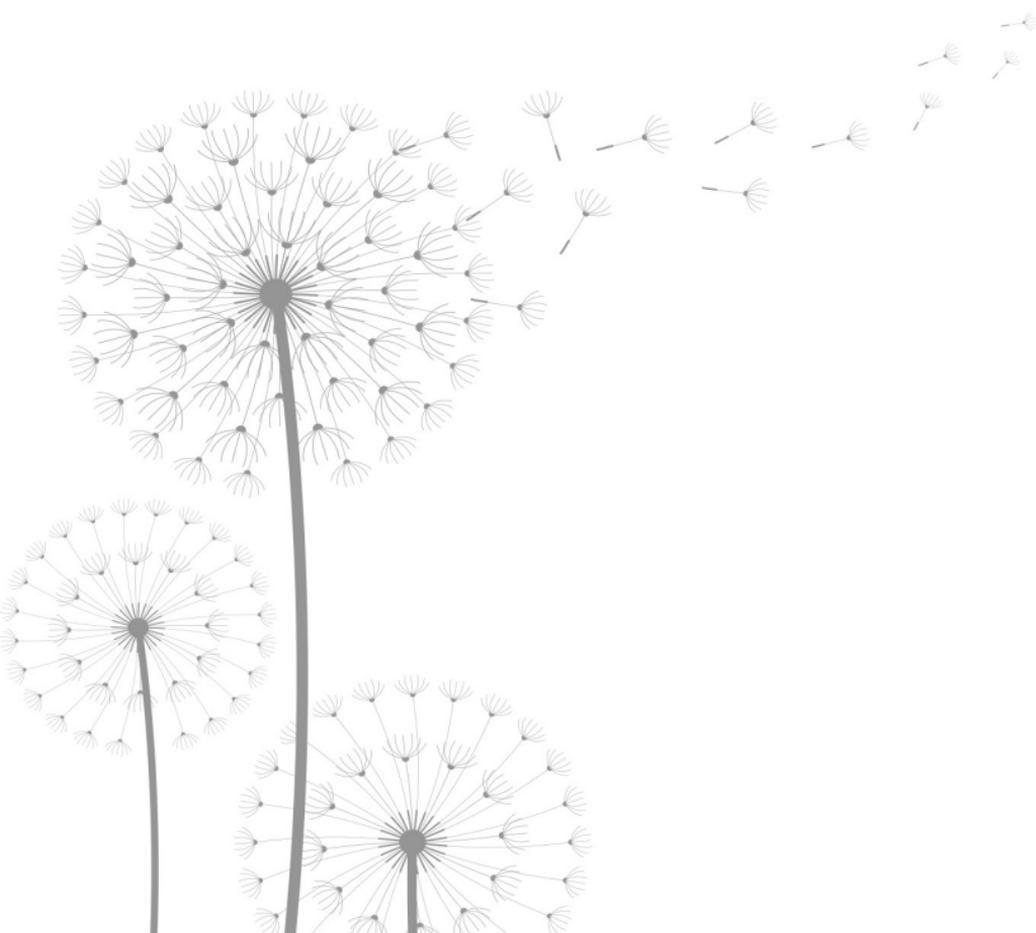
La non-violence64
La paix intérieure73
Que signifie la compassion?89
Ne pas juger94
Principe de causalité et responsabilité
de l'homme.....99
La dynamique des pensées négatives..... 105
Quelles doivent être les vraies
préoccupations de l'homme? 117
L'art de l'attention juste..... 135

**Chapitre VI: La portée universelle
du *Sermon sur la montagne* 147**

Notes..... 153

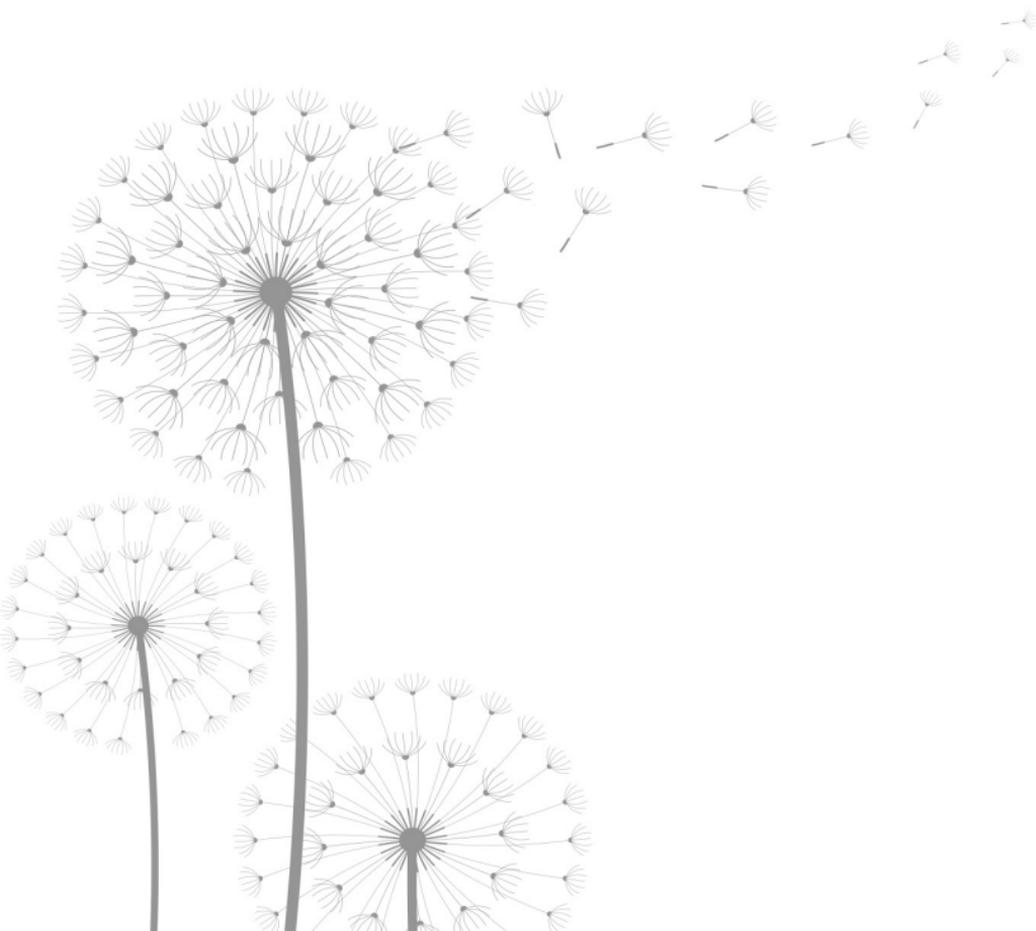
Annexes 163

Repères bibliographiques 165
Glossaire 167
Sources..... 175



Chapitre I

RENCONTRE CHRISTIANISME- BOUDDHISME



Aucune religion ne suscite autant d'engouement en Occident depuis quelques années que le bouddhisme. Sans doute ce phénomène est-il en partie attribuable à la personnalité charismatique de son représentant, le XIV^e dalai-lama, mais pas entièrement. Le bouddhisme est souvent perçu comme une religion sans dogme ni contrainte, faisant appel à l'introspection plutôt qu'à une obéissance aveugle à des préceptes. Notre propos n'est pas ici d'examiner en détail le système de croyances bouddhistes ni de considérer si cette perception des choses correspond à la réalité. Le plus important est que, aux yeux de nombreux Occidentaux, le bouddhisme apparaît comme une religion « positive », offrant une voie empreinte de sérénité pour parvenir à l'harmonie et à la paix¹. En revanche, pour nombre de chrétiens, le christianisme, qui se réclame toujours de l'enseignement de Jésus, centré sur l'amour du prochain et la paix, n'offre plus aujourd'hui de voie menant à la réalisation de ces objectifs. Cette constatation tient en partie au fait que le message de Jésus a été réduit à un ensemble de préceptes moraux visant à guider la vie des croyants dans une direction donnée. Cette volonté a malheureusement contribué à occulter le sens profond des paroles de Jésus, transformant des instructions destinées au salut de l'homme en une morale rigide.



Pour redécouvrir le message de salut de Jésus, il peut être utile de l'envisager sous un angle différent, afin de prendre toute la mesure de sa puissance libératrice et transformante telle qu'elle apparaît, par exemple, dans le *Sermon sur la montagne*. C'est pourquoi nous avons choisi, dans les pages qui suivent, d'examiner le *Sermon sur la montagne* dans une perspective bouddhiste. Certains lecteurs émettront peut-être des doutes quant au bien-fondé ou à l'utilité d'un tel parti pris, tant les enseignements du christianisme et du bouddhisme peuvent paraître différents. De profondes divergences existent sans conteste entre les deux systèmes de croyances. Toutefois, si nous considérons le message originel de Jésus et du Bouddha, tous deux sont beaucoup plus proches l'un de l'autre que ne le laissent penser les deux religions telles que nous les connaissons aujourd'hui. Il convient de rappeler à ce sujet la phrase désormais célèbre, énoncée en 1937 par le théologien catholique allemand Romano Guardini: «Peut-être le Christ n'a-t-il pas eu un seul précurseur dans l'Ancien Testament, Jean, le dernier des prophètes, mais un autre au cœur de la civilisation antique, Socrate, et un troisième, qui a dit le dernier mot de la philosophie et de l'ascétisme religieux orientaux, Bouddha².»

L'étude du *Sermon sur la montagne* d'un point de vue bouddhiste n'a pas pour but de démontrer

que les interprétations couramment admises, notamment l'exégèse* critique et historique, sont dépassées ou même fausses. Il va de soi que le *Sermon sur la montagne* peut être appréhendé et interprété sans références bouddhistes, sous un angle tout à fait autre que celui présenté dans les pages qui suivent.

JÉSUS A-T-IL SÉJOURNÉ EN INDE?

Cette étude a pour objectif de proposer une approche spirituelle des principaux enseignements du Nouveau Testament ainsi qu'un outil permettant de les appliquer dans la vie quotidienne. Si séduisantes puissent-elles paraître, les paroles qui ne peuvent pas être mises en pratique, finissent par perdre de leur attrait. Ajoutons que Jésus ne doit pas être apparenté à un yogi ou à un bouddhiste qui délivre dans le *Sermon sur la montagne* un savoir secret, acquis durant un séjour présumé en Inde, comme l'avancent diverses publications ésotériques³.

L'idée selon laquelle Jésus aurait séjourné en Inde s'appuie principalement sur le compte

* Les termes suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire page 167.



rendu de Nicolas Notovitch, aventurier russe qui, lors d'un voyage en Inde et au Tibet en 1890, aurait découvert dans un monastère un manuscrit pāli qui évoquait la vie de Jésus en Inde. Selon Notovitch, Jésus aurait passé 18 années en Inde. Mais sa popularité lui ayant valu l'hostilité de la caste* des prêtres, il aurait rejoint la Palestine à l'âge de 30 ans⁴. Lorsque, quelques années plus tard, les premiers spécialistes entreprirent de vérifier les affirmations de Notovitch, il s'avéra que nombre d'entre elles ne reposaient sur aucun fondement. En outre, l'abbé du monastère dans lequel Notovitch avait soi-disant trouvé le fameux livre, déclara sur l'honneur qu'un tel manuscrit n'avait jamais existé et qu'il n'avait jamais rencontré personne du nom de Nicolas Notovitch.

Peu nous importe ici de connaître les sources à l'origine des récits traitant apparemment des mêmes thèmes dans les Évangiles et dans la tradition bouddhiste⁵. Ainsi retrouve-t-on dans les deux religions les tentations infligées à leur fondateur par le Mal au début de leur vie publique. Toutes deux ont en commun le récit de la femme pécheresse qui s'entretient avec Jésus ou le Bouddha, la parabole de l'offrande de la pauvre veuve ou celle de l'enfant prodigue, pour ne citer que quelques exemples⁶. Les deux traditions livrent chacune le récit d'un disciple qui, marchant

sur un lac, est sur le point de se noyer en proie à la peur. Dans la version chrétienne, c'est Pierre qui s'avance vers Jésus sur le lac de Génésareth et commence à sombrer ; dans le bouddhisme, c'est un disciple du Bouddha qui marche sur le Gange pour rejoindre son maître. Lui aussi prend peur et menace de se noyer. Dans son malheur, il se tourne en pensée vers le Bouddha qui le sauve⁷. Bien que le bouddhisme soit la religion la plus ancienne des deux, les textes bouddhistes qui ont un parallèle dans les Évangiles ne leur sont pas tous antérieurs⁸.

Considérons Jésus et le Bouddha tels qu'ils sont, des frères en esprit, préoccupés par le salut de l'homme, qu'ils concevaient tous deux comme procédant d'une pratique spirituelle approfondie. Pour pouvoir appréhender le *Sermon sur la montagne* dans une perspective bouddhiste, il convient de clarifier au préalable quelques notions essentielles à la compréhension de ce texte majeur de la tradition chrétienne. C'est le cas des concepts de salut de l'homme et de guérison, communs aux deux religions, ainsi que de la vision de l'existence quotidienne considérée comme souffrance. Dans les deux traditions, ce point de vue consiste en ce que l'homme, totalement identifié à son ego soumis au changement, en vient à oublier la dimension plus large de la vie qui le porte. Mais commençons par examiner brièvement la biographie de Jésus et du Bouddha.